

§ II- LETTRES, N°219

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°144

LETTRE, N°144

EVECHE
de
N I M E S .

Nîmes, le 23 Mars 1868

8^h du matin

Mon Enfant,

Le R.P. Bissey m'écrit qu'il est un peu comme le Juif errant, et qu'il va avoir des paiements à faire, et me prie de lui envoyer le plus tôt possible les 183^f20 déboursés pour nous. Veuillez donc les lui envoyer en y ajoutant quelques bonnes lignes qui vous gagnent ses sympathies. Vous pouvez envoyer 200^f en billets de banque en le priant de mettre le reste au dépôt de Béthanie.

Le nom du Révérend Père Abbé de la G^{de} Chartreuse est le R. P. Charles-Marie. Dans un moment de détresse vous pourriez aussi vous adresser aux Pères Frémontés à St Michel, près Tarascon (Bouches du Rhône) Le R.P. Marie Augustin- celui qui a vous a écrit pour les messes, m'a assuré que tous les jours ils donnent ainsi 200^f en aumônes, de côté et d'autre. Je n'ai rien osé demander, le R.P. Edmond n'étant pas là.

Je doute maintenant que les 100^f en dépôt p^r mon frère soient à nous. C'était je crois de l'argent reçu du curé de Villexersell, et ce n'est pas compris dans son compte général. Je vais m'informer auprès de mon frère.

J'ai écrit au T.R.P. Provincial et lui ai parlé, comme d'une simple velléité, de la pensée d'aller à Montpellier. Il en fera ce qu'il voudra, j'accepte d'avance. Si j'y allais, ce serait le Lundi de Pâques, j'en profiterais pour voir, avec le R.P. Saudreau, Monseigneur, la Maison Centrale et le Refuge de Nazareth ou a été Lucie.



Spence
2

Notre nouvelle Enfant est-elle arrivée? Nommons-la Léonide, puisque c'est un de ses noms, et mettons-la sous la protection de celle du Ciel.

L'auditoire se soutient, mais je ne sens pas encore bien à mon aise. Je ne sais encore ce qu'on aura pensé du sermon d'hier mais je n'en ai pas été content pour le débit, et ici le débit est la chose capitale. M^{en} ne cesse de me le dire: Il faut 80 degrés!- Or, j'en suis loin encore. M^{en} est toujours excellent ainsi que nos commensaux. Mais rien ne paraît à l'horizon pour B...

Je voudrais que le bon Dieu me donnât pour mission de prêcher des retraites des Maisons Centrales et des Refuges!- Mais Il sait bien mieux que moi ce qu'il faut!

Je vous quitte pour le travail, en attendant une lettre de vous.

25. 9^h 1/2 du soir

Il est tard, je m'endors et des sermons m'attendent encore. Je veux cependant vous venir un peu pour que ma lettre parte demain. Vous avez été inquiète, affligée; je le regrette bien, mais comment se fait-il que le Dimanche vous n'avez pas reçu ma lettre puisque je l'ai remise le Samedi soir à 4 h. au portier. Je comptais bien que vous l'auriez ce jour là.

Je réponds aux lettres.

Pour le tableau de M^{le} de Maiche je suis de votre avis. Il est trop grand pour la chapelle. Il est encadré.

Il sera convenable de payer le retour de l'ouvrage à Challans et nous verrons alors combien cela coûte. Mais il ne faudra pas manquer de réclamer le prix le plus réduit à la Gare. J'étais trop pressé à Gray, pour les coupons de mon frère; je n'ai pas eu cette précaution et cela lui a coûté presque le double de la 1^{re} fois.

Je suis bien heureux de tout ce que vous me dites de la ferveur de nos filles et de nos Enfants. Cui, faisons en sorte que Jésus aime habiter Béthanie et nos âmes. Tout le reste nous sera donné par surcroît. Je m'applique particulièrement à cet acte d'abandon et de confiance. Je reconnais et déclare que je ne'ai mérité au-



Spunfauy
1877

cun bienfait de Dieu et que je mériterais son abandon et ses chatiments, mais je me jette entre ses bras, avec pleine confiance et lui dis: Faites ce que vous voudrez, vous ne pourrez pas ne pas faire bien.

Je me demande encore cependant à quoi bon ma venue ici, pourquoi Dieu l'a voulu. Je ne vois rien. Demain je prêche sur la ^{ste} Vierge, je veux essayer de m'abandonner; jusqu'ici je me suis trop tenu sur la réserve, en chaire. Les confessions affluent, mais quoi! J'aime votre confiance en l'appel de Dieu qui m'a fait venir ici "ne le verrions n. pas même tout de suite" dites-vous.

Remerciez notre fille de Langres. Je prie pour elle au St Autel, en priant pour nos Filles de Béthanie

M. le Curé pourra dire si 20^f est trop pour la pompe. En tout cas il faut bien l'essayer, avant de payer

La lettre de S. Cécile m'a fait plaisir. J'espère encore, comme autrefois. La grâce est tout puissante

Je sais gré à celles de nos filles et de nos Enfants qui ne peuvent écrire tout autant que si elles l'avaient fait. Vous pourriez, pour leur consolation, me dire en 3 mots, de leur part, l'état de leur âme pour qu'elles puissent recevoir leur petite réponse comme les autres.

Oui, veillez bien à l'illusion pour Lucie. Le démon est fin.

Et cette pauvre J.- Que Dieu la retire a lui, mais ne la laisse pas périr!

Vous n'étiez tenue de rien donner pour les impositions avant le 31 Mars, et là à la moitié de l'impôt.

Si M. le Curé irait, je crois, volontiers reconnaître notre futaie avec le R.E. si celui-ci le lui demandait.- Rien n'empêcherait après cela de confier cette affaire à nos ouvriers de Fretigny; nous ne serions plus entièrement à leur merci; ayant vu notre part de bois. Cui, vendre tout hors le bois de chauffage. Nous nous décidons à ne rien garder pour Mater Admirabilis. Mais alors il faudra mettre un peu de côté pour lui faire quelque chose, d'une autre manière, dès que nous le pourrions. Nous avons promis. Je regrette la pauvre petite



Spuffamy
207

bête de l'Abbé de Laval. N'avait-elle rien fait à notre petit chien; j'ai cru que sa maladie n'était pas bien naturelle. Il faudra la tenir veiller de près désormais.

J'ai répondu à tout. Je vais me reposer un peu, réservant la fin de cette page pour ajouter quelque chose demain s'il y a lieu.

A Dieu. Que Jésus soit avec nous! Plutôt mourir et être déchiquetés à morceaux que de nous séparer jamais volontairement de Lui, ou douter de Lui en quelque manière!

A Dieu et bonsoir.

24. 5 h. du soir.

Aucune de lettre de vous. Je vais donc clôre la mienne et vous l'envoyer.

Essayez en demandant de la farine d'en prendre un peu de 1^{re} qualité pour comparer avec ce que vous avez déjà fait en hosties.

Peut être ferez-v. bien aussi de prendr(-) par égales quantités de la 2^e et de la 3^e

Je termine, on me demande et j'ai mon sermon à achever de préparer

A Dieu, mon Enfant Bon courage! Je vous reste toujours et le bon Dieu me visite un peu, mon âme se trouve bien de l'épreuve par où nous sommes passés tous deux,

Je vous bénis toutes, chères filles, et vous tout particulièrement, mon Enfant. Soyez une sainte et reprenez la santé.

Votre père en M.S. Jésus-Christ,

fr. M. Jean Jos. Lataste

P.S. Pour la neuvaine je dis tous les jours



Spencer

une Prière à S. Joseph, 2 dizaines à Mater Admirabilis
 et une dizaine encore à N.D. de Béthanie, comme la se-
 maine passée. Voici cette dizaine. Sur le gros grain:
 un N. Père. sur chaq. petit: N.D. de Béthanie, priez pour
 nous! A la place du gloria: Marie, Mère de Jésus, et
 Marie-Madeleine, priez p.n.q. avons recours à vous!



Spuyauy
207 1